

La vue de Vallombreuse de Louis Gauffier exposée

Montpellier Agglomération présente également à partir d'aujourd'hui une toile de Louis Gauffier, *La vue de Vallombreuse*, 1797 (huile sur toile, 82,5 x 114 cm), acquise le 24 janvier dernier lors d'une vente aux enchères chez Sotheby à New York. Cette toile vient enrichir le fonds exceptionnel de peintures néoclassiques du Musée Fabre considéré comme l'un des plus beaux en France, qui compte déjà plusieurs dessins et peintures de Louis Gauffier donnés par François-Xavier Fabre. Elle est présentée aujourd'hui dans la salle 24 des collections permanentes, consacrée aux paysages néoclassiques. Cette dernière acquisition est un grand tableau très moderne par sa composition, qui innove par rapport aux schémas classiques et par les petites figures réalistes de jeunes prêtres jouant au ballon dans le pré au premier plan. Il s'agit de la première représentation dans la peinture européenne de ce jeu, ancêtre du football. Cette toile appartenait à une série de quatre, de mêmes dimensions, représentant le couvent sous d'autres points de vue. Elles ont toutes été vendues en 1974 par l'abbaye irlandaise de Glenstal. Trois ont été achetées par de grands musées américains, ceux de San Francisco et Philadelphie. Le Musée Fabre de Montpellier Agglomération vient donc d'acquiescer la quatrième de cette série.

Œuvre majeure *La vue de Vallombreuse* a été présentée à l'importante exposition consacrée au paysage avant Corot *Paysages d'Italie, les peintres de plein air*, organisée par le musée du Louvre à Paris et à Mantoue en 2001. Cette œuvre capitale confirme la place du Musée Fabre au rang des plus grandes collections internationales et renforce la cohérence de la politique d'achat du musée.



La vue de Vallombreuse, 1797
(huile sur toile, 82,5 x 114 cm) - © Photo : DR

Les dernières acquisitions de Montpellier Agglomération :

- André-Pierre Arnal, «Support-surfaces» 1970
(peinture aérosol sur toile, H : 221,5 cm, L : 221,5 cm), d'un montant de 10 000 €,
- Max Leenhardt, «Vue de Montpellier depuis Castries» vers 1920
(huile sur toile, 141 x 55,5 cm), d'un montant de 12 000 €,
- Alexandre Cabanel, Adam (Etude pour le Paradis perdu), avant 1867
(huile sur toile, H : 93 cm, L : 73 cm), d'un montant de 60 000 €.